

---

## « La Casa del Mouradia » : un chant à la tribune des dominés

Samia Khichane

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clo/6887>

DOI : 10.4000/clo.6887

ISBN : 9782858313518

ISSN : 2266-1816

### Éditeur

INALCO

### Édition imprimée

Date de publication : 13 août 2020

Pagination : 101-108

ISBN : 9782858313501

ISSN : 0396-891X

### Référence électronique

Samia Khichane, « « La Casa del Mouradia » : un chant à la tribune des dominés », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], Hors-Série | 2020, mis en ligne le 02 septembre 2020, consulté le 06 novembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/clo/6887> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clo.6887>

---



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

## « La Casa del Mouradia » : un chant à la tribune des dominés

Samia KHICHANE

LACITO – CNRS – Sorbonne Nouvelle – Inalco

Refrain (2x)

C'est l'heure de l'aube et le sommeil ne  
vient pas

Je consomme [de la drogue] à petites  
doses

Quelle en est la raison ?

Qui dois-je blâmer ?

On en a assez de cette vie

Premier couplet (2x)

Le premier [mandat], on dira qu'il est  
passé

Ils nous ont eu avec la décennie [noire]

Au deuxième, l'histoire est devenue claire

La Casa d'El Mouradia

Au troisième, le pays s'est amaigri

À cause des intérêts personnels

Au quatrième, la poupée est morte mais

L'affaire suit son cours...

Refrain (2x)

C'est l'heure de l'aube et le sommeil ne  
vient pas

Refrain (2x)

*Sā'at al-fġer u ma ġānī nūm*

*Rānī nkonšōmī ġir b-šwiyyā*

*škun al-sebba,*

*u škun n-lūm*

*Mellinnā l-m'īša hādīyā*

Premier couplet (2x)

*F-al-uwla nqūlū ġaz-t, hšaw-ha l-na b-al-*  
*ušriya*

*F-al-tāniya al-hkāya bānet, La Casa Del*  
*Mouradia*

*F-al-tālta al-blād šyān-t, b-al-mašāleḥ*  
*al-ššaḥṣya*

*F-al-rāb'a al-puḡyya māt-t, u māzāl-t*  
*al-qadyya*

Refrain (2x)

*Sā'at al-fġer u ma ġānī nūm*

Je consomme [de la drogue] à petites doses

Quelle en est la raison ?

Qui dois-je blâmer ?

On en a assez de cette vie

Deuxième couplet (2x)

Le cinquième [mandat] est en train de suivre

Entre eux il est déjà conclu

Et le passé est archivé

La voix de la liberté...

Dans notre virage la discussion est privée

Ils le reconnaîtront quand il les accablent

C'est une école... qui a nécessité un CV

Un bureau d'éradication de l'analphabétisme

Refrain (x2)

C'est l'heure de l'aube et le sommeil ne vient pas

Je consomme [de la drogue] à petites doses

Quelle en est la raison ?

Qui dois-je blâmer ?

On en a assez de cette vie

Chant des supporters de l'USMA (Union sportive de la médina d'Alger) – *Les Rouge et Noir*

*Rānī nkonšōmī ġir b-šwiyyā  
škun al-sebba, u škun n-lūm*

*Mellinnā l-m 'iša hādīyā*

Deuxième couplet (2x)

*U al-hāmsa rāhī t-suiwē, bināt hōm rabi  
mebniyya*

*U al-passē rahu archivē, « la voix » te '  
al-huriyya*

*Viraj-na al-bedra privē, ye 'erfūh ki  
yetqiyya*

*Medrāša u lāzem cēvē, bīrū maḥw al-  
umiyya*

Refrain (2x)

*Sā 'at al-fġer u ma ġānī nūm*

*Rānī nkonšōmī ġir b-šwiyyā*

*škun al-sebba, u škun n-lūm*

*Mellinnā l-m 'iša hādīyā*

Lors de la coupe du monde de football 2018, la chanson de lutte des ouvrières des rizières de la Vallée du Pô « Bella ciao » - remise sur le devant de la scène par une célèbre série espagnole, *La Casa de Papel* -, a été reprise par de nombreux ultras comme hymne du mondial russe. Les fans du Peñarol de Montevideo, par exemple, ont choisi de s'emparer du chant de révolte pour créer une nouvelle chanson de soutien au club uruguayen, tandis que les supporters brésiliens en ont détourné le titre en « Messi ciao » (en référence au footballeur international Lionel Messi) pour chambrer leurs adversaires argentins éliminés de la compétition.

En Algérie, un groupe de supporters de l'Union sportive de la Médina d'Alger<sup>1</sup>, les *Ouled el-Bahdja* (Litt. « les fils de la radieuse<sup>2</sup> ») a fait preuve de plus d'originalité : se servir du scénario originel du film, consacré à l'organisation du braquage de la fabrique nationale de la monnaie d'Espagne, pour faire allusion au détournement d'argent public dont est accusé le cercle restreint du pouvoir algérien qui siège au palais d'El Mouradia, d'où le titre « La Casa del Mouradia ». Ces jeunes, qui se sont baptisés *Usmistes*<sup>3</sup>, en référence à l'acronyme de leur équipe USMA, ont été l'une des bougies d'allumage du soulèvement populaire qui secoue l'Algérie depuis plus d'un an. D'avantage qu'un groupe d'ultras, les supporter de l'US de la Médina d'Alger se présentent volontiers comme les dépositaires de la mémoire de la révolution qui les rassemble symboliquement dans leur fief historique de la Casbah.

D'abord entonné dans les stades lors de compétitions nationales, ce chant a su gagner la faveur des internautes et l'air, largement partagé sur les réseaux sociaux, participe très vite au débat national. Il allie la sensibilité poétique et authentique de la culture chaâbi des quartiers populaires de la Casbah et de Bab el Oued, qui fusionne des sonorités africaines, des rythmes entraînants arabes et andalous, au passé révolutionnaire du club<sup>4</sup> à travers un texte engagé.

Depuis le 22 février 2019, l'Algérie est devenue le théâtre de plusieurs rassemblements massifs, initiés chaque vendredi sous le nom de *Hirak* pour la transition démocratique. Alors que le public des stades est presque exclusivement masculin, c'est par femmes et hommes, tous âges confondus, que l'hymne de cette contestation, « La Casa del Mouradia », est scandé avec ferveur dans des manifestations, à travers tout le pays et dans la diaspora.

---

1. Il s'agit d'un club de football basé à Alger, couramment abrégé en USMA ou encore USM Alger.

2. El Bahja est le surnom attribué à la ville d'Alger.

3. Leurs performances sont souvent comparées à celles des *msāma*<sup>ʿ</sup> – ce qui leur vaut le surnom de *msāma*<sup>ʿ</sup>āt – orchestres traditionnels féminins algérois qui savaient à la fois jouer des instruments de musique, animer des fêtes et manier l'art de l'improvisation de chants du genre Ḥawfi ou ʿarūbi ; voir YELLES, 2003.

4. Dès sa création en 1937, l'USMA était un club révolutionnaire, historiquement lié à La Casbah, quartier où le club a été fondé. À l'instar de plusieurs clubs nationaux, l'USMA a payé un lourd tribut pour la libération du pays. Plus de 50 martyres de la guerre de Libération étaient des joueurs ou des dirigeants du club.

« La Casa del Mouradia » se présente comme un texte poétique écrit en arabe populaire algérien « *dderġa*<sup>5</sup> », plus précisément dans la variété dialectale parlée dans la capitale, avec quelques emprunts à la langue française. Cette production est anonyme et l’auteur en est collectif. Elle peint avec lyrisme les états d’âme d’un jeune algérien qui renvoie à la réalité sociale de toute une génération. Ce chant, aux accents très politiques, est un réquisitoire contre l’ancien président algérien ; il est composé d’un refrain qui se déroule en alternance avec deux couplets rimés qui en font un air facile à retenir.

La première partie du refrain s’ouvre sur une évocation de l’heure de l’aube. Le décalage de l’auteur par rapport au jour qui se lève est une métaphore du quotidien caractérisé par l’ennui et le découragement dans un pays où la jeunesse qui souffre du chômage et du sous-emploi est en prise à la drogue :

C’est l’heure de l’aube et le sommeil ne vient pas  
Je consomme [de la drogue] à petites doses

*Sā‘at al-fġer u ma ġānī nūm*  
*Rānī nkonṣōmī ġir b-šwiyyā*

Dans la seconde partie du refrain, la chanson interroge l’origine du malaise de la jeunesse – qui se manifeste à travers la première personne du pluriel – caractérisé par la vulnérabilité et la précarité, puis se conclut par l’expression d’un sentiment de lassitude face à une vie profondément injuste et inacceptable :

Quelle en est la raison ? Qui dois-je blâmer ?  
On en a assez de cette vie

*škun al-sebba, u škun n-lūm*  
*Mellinnā l-m‘iša hāđiyā*

Le premier couplet dénonce l’interminable règne d’Abdelaziz Bouteflika et traite de manière détaillée, mais en jouant sur le non-dit, des différents mandats de ce dernier :

Le premier [mandat], on dira qu’il est passé  
Ils nous ont eu avec la décennie [noire]

---

5. Le linguiste Abdou Elimam parle de *maghrébi*, ELIMAM, 1997, pour désigner l’arabe parlé en Afrique du Nord, qui est utilisé comme une langue véhiculaire.

*F-al-uwla nqūlū ġaz-t,  
ħšaw-ha l-na b-al-`ušriya*

En 1999, Bouteflika accède à la tête d'un pays ravagé par des années de lutte sanglante contre les islamistes armés. Le projet de loi dit de « la concorde civile<sup>6</sup> » qui pose le principe de l'amnistie pour les islamistes, donnera un semblant de légitimité à ce premier mandat.

Au deuxième, l'histoire est devenue claire  
La Casa d'El Mouradia

*F-al-tāniya al-ħkāya bānet,  
La Casa Del Mouradia*

À l'issue de son second mandat, alors que la santé du président se détériore, le Parlement adopte une révision de la Constitution supprimant la limitation à deux le nombre de mandats présidentiels. Bouteflika s'installe définitivement au pouvoir et, avec lui, son entourage politique et familial.

Au troisième, le pays s'est amaigri  
À cause des intérêts personnels

*F-al-tālta al-blād šyān-t,  
b-al-mašāleħ al-ššahšya*

Ce troisième mandat est marqué par une explosion de la corruption et une économie prisonnière d'une rente de moins en moins lucrative. Le pays va entrer dans une ère appelée « l'austérité » [*taqaššuf*]. Le chef de l'État exhorte le peuple à adapter son mode de consommation à la conjoncture économique.

Au quatrième, la poupée est morte mais  
L'affaire suit son cours...

---

6. Ce texte de loi, cité par Abderrahmane Moussaoui (2001), prévoit trois régimes distincts : « 1) L'exonération de poursuites pénales, lorsque l'infraction commise n'a pas entraîné mort d'homme ou infirmité permanente, à l'exclusion du viol et de l'usage d'explosifs dans les lieux publics (articles 3 et 4). 2) La mise sous probation qui peut durer de trois à dix ans au maximum, à l'exclusion de ceux qui ont commis des massacres collectifs ou utilisé des explosifs dans les lieux publics (articles 8). L'atténuation des peines (articles 27 à 29). »

*F-al-rāb ‘a al-puḡyya māt-t,  
u māzāl-t al-qadyya ...*

Affaibli depuis 2013 par un accident vasculaire cérébral qui affecte son élocution et sa mobilité, le président disparaît peu à peu de la scène politique. Ses rares apparitions télévisuelles deviennent des machinations mises en scène qui servent à dissiper les rumeurs sur son état de santé, d'où la métaphore de « la poupée » qu'on exhiberait comme dans une vitrine. Malgré son impotence, il sera réélu pour un quatrième mandat.

Au second couplet, le compositeur prédit la présentation de Bouteflika à un cinquième mandat, toutefois il poursuit sur une note d'espoir, envisageant la fin d'un règne de vingt ans et le début d'une ère nouvelle :

Le cinquième [mandat] est en train de suivre  
Entre eux il est déjà conclu  
Et le passé est archivé  
La voix de la liberté...

*U al-ḥāmsa rābī t-suivē,  
bināt hōm rahi mebniiyya  
U al-passē rahu archivē,  
« la voix » te ‘ al-huriyya*

Dans la deuxième partie de ce couplet, c'est le collectif des Ouled el Bahdja qui s'exprime, en mettant en scène un espace d'expression qui lui est propre : « le virage ». Sur les gradins des stades, cloisonnés en espaces hiérarchisés<sup>7</sup>, le « virage » est l'espace emblématique des usmistes. Situés dans l'axe des buts, leur chant se répandent largement dans toutes les directions et sur tous les médias et s'émanent des frontières infranchissables de la vie quotidienne. Le stade de football se transforme, le temps d'un match, en un espace de liberté dans lequel ces supporters donnent de la voix à leurs aspirations, expriment leur colère ou leur mépris pour le pouvoir en place de manière ludique, grâce à la poésie rythmée des chants et au détournement : *al-hedra privē* (litt. « la discussion est privée »). Une voix qui est porteuse de pouvoir, dans l'expression *yetqiyya* (litt. « il vomit ») qui signifie dans le langage populaire la capacité d'« enfoncer », de « détruire » celui qui en est la cible.

---

7. Voir à ce propos l'analyse qu'a faite Christian BROMBERGER, 1989, du public des spectateurs des matchs de football.

Dans notre virage la discussion est privée  
Ils le reconnaîtront quand il les accablera

*Viraj-na al-hedra privé,  
ye ‘erfūh ki yetqiyya*

Plus qu'une tribune de supporters, « le virage » est un espace de communication, de contestation et d'éveil des consciences, qui échappe au pouvoir politique perdant de son autorité et de sa légitimité au profit d'une nouvelle génération d'acteurs dotée d'une parole porteuse et amplifiée.

C'est une école... qui a nécessité un CV  
Un bureau d'éradication de l'analphabétisme

*Medrāša u lāzem cēvē,  
bīrū maḥw al-umiyya*

En Algérie, comme dans d'autres pays du monde dit arabe, le sport sert soit à mettre en veille les tensions sociales, le temps d'une compétition nationale ou internationale, soit à renforcer la légitimité des partis au pouvoir et des familles royales ou, à l'inverse, à les contester, à les rejeter ou à les délégitimer<sup>8</sup>, à l'instar de l'Égypte, où les ultras du football ont activement participé au renversement du président Hosni Moubarak lors du « Printemps arabe ». Ce constat a été évident depuis le début de la contestation en Algérie. L'indignation provoquée par l'annonce de la candidature du président Abdelaziz Bouteflika, 82 ans, à un cinquième mandat, s'est exprimée en premier sur les gradins des terrains de football et pour cause. Dans un pays en crise, impliquant à la fois une insécurité persistante, des blocages sociaux et économiques, mais aussi une pénurie de loisirs, les terrains de sport ont été les seuls lieux de rencontre et de défolement des jeunes pendant des décennies. C'est ainsi que, faute d'espace d'expression démocratique, ils sont devenus, avec le temps, de véritables tribunes politiques.

## Bibliographie

AMARA Mahfoud, 2014, "Sport and Political Leaders in the Arab World" in *Histoire@Politique*, n° 23, pp. 142-153, doi.org/10.3917/hp.023.0142.

---

8. AMARA, 2014, p. 142.



ELIMAM Abdou, 1997, *Le Maghribi, langue trois fois millénaire : explorations en linguistique maghrébin*, ANEP, Alger, 178 p.

BROMBERGER Christian, 1989, « Le Stade de football, une carte de la ville en réduction » in *Mappemonde*, n° 2, p. 37-40, <https://www.mgm.fr/PUB/Mappemonde/M289/p37-40.pdf>.

MOUSSAOUI Abderrahmane, 2001, « La concorde civile en Algérie : entre mémoire et histoire » in MAHIOU Ahmed & HENRY Jean-Robert (dir), *Où va l'Algérie ?*, L'Harmattan, Paris, p. 71-92.

YELLES Mourad, 2003, « Le 'arûbi féminin au Maghreb. Tradition orale et poétique du détour » in *Insaniyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, n° 21, p. 37-53, <https://doi.org/10.4000/insaniyat.7334>.